

Compagnie Catherine Delattres



Le songe d'une nuit d'été

William Shakespeare

Traduction : Jean-Michel Déprats

Mise en scène

Catherine Delattres

Production : Compagnie Catherine Delattres. La Compagnie est conventionnée avec la Région Haute-Normandie et la Ville de Rouen

Coproduction : Le Rive Gauche Saint-Étienne-du-Rouvray, Scène conventionnée

Aides : DRAC de Normandie, Départements de Seine-Maritime et de l'Eure

Création plein air :

- ✚ Un Soir à l'Aître Ville de Rouen, 2 au 12 juillet 2016
- ✚ Abbaye de Bonport, 15 et 16 juillet 2016
- ✚ Manoir de Villers, 22 et 23 juillet 2016
- ✚ Moulin d'Andé, 29 et 30 juillet 2016

Création en salle :

- ✚ TAPS Scala Strasbourg, 4 au 8 octobre 2016
- ✚ Théâtre du Château Eu, 13 octobre 2016
- ✚ Le Rive Gauche St-Étienne-du-Rouvray, 8 et 9 novembre
- ✚ Théâtre en Seine Duclair, 25 novembre 2016
- ✚ Lieux sollicités : ECFM-Canteleu, Théâtre Montdory-Barentin, Juliobona-Lillebonne
- ✚ Prospection en cours

260B Boulevard Jean Jaurès 76000 Rouen
Tél : 02 35 98 12 34 Mél : ccdelattres@free.fr
www.compagnie-catherine-delattres.com
Licences : 2-27811 et 3-27812

Équipe artistique

Mise en scène : Catherine Delattres

Assistante : Maryse Ravera

Décor : Ludovic Billy

Lumières : Jean-Claude Caillard

Costumes : Corinne Lejeune

Régie : Didier Boulland

Distribution : Damien Avice : Puck, Philostrate

Julie Bouriche : Hippolyta, Titania

Bernard Cherboeuf : Egée, une fée, Snug

Frédéric Cherboeuf : Thésée, Obéron

Nicolas Dégremont : Quince, une fée

Emmanuel Gil : Démétrius, Flute

Florent Houdu : Lysandre, Snout

Jean-François Levistre : Bottom

Julie Mouchel : Hermia, une fée

Taya Skorokhodova : Hélène

Durée estimée du spectacle : 2 heures

Spectacle à partir de 14 ans (classe de 3^{ème})

Chargé de production : Vincent Poirel – 06 44 22 53 26

Une pièce baroque et sensuelle

À Londres, depuis mai 1594, les théâtres sont à nouveau ouverts, après deux ans d'interruption, pour cause de peste.

William Shakespeare reprend sa plume et propose à la scène londonienne deux comédies (*Les deux gentilshommes de Vérone – Peines d'amour perdues*), un drame historique (*Richard II*), puis entre 1595 et 1596, deux pièces tissées du même fil : *Roméo et Juliette* et **Le songe d'une nuit d'été**.

Once upon a time...

Un soir d'été, à Athènes, on se prépare aux réjouissances : le Duc Thésée va épouser la belle Hippolyta, reine des Amazones. Deux jeunes gens, Hermia et Lysandre, en appellent à la clémence du Duc : Egée, père d'Hermia, veut lui imposer pour époux Démétrius, lui-même aimé sans espoir par Héléna.

Thésée ordonne l'obéissance à la loi patriarcale : Hermia et Lysandre n'ont d'autre recours que de s'enfuir dans la forêt, dès la nuit venue, poursuivis par Démétrius avec Héléna sur ses talons. Or la forêt, en cette nuit magique, est la résidence de tout un peuple de fées et d'elfes sur lequel règnent les amants terribles, Obéron et Titania.

C'est aussi le lieu retiré, choisi par une troupe de comédiens amateurs pour répéter une comédie tragique...

Tous vont s'entrecroiser dans ce bois étrange, le temps d'une nuit ensorcelante qui n'est peut-être qu'un rêve.

La nuit des sortilèges

Shakespeare est de son époque ; il en partage la culture, les idées et les superstitions.

Lui, l'enfant de la campagne, sait tout des fêtes saisonnières, ces fêtes où l'on se déguise et où le petit peuple joue la comédie. Il connaît les rites païens qui accompagnent les soirs de mai fleuri ou la nuit de la Saint Jean. Avec ses spectateurs, il partage le goût des légendes et des croyances populaires où lutins, fées et farfadets apparaissent la nuit, pour jouer des tours aux mortels.

Obéron et Titania règnent sur ce monde surnaturel ; leurs discordes ont semé le chaos dans la nature ; les saisons et les récoltes sont perturbées. La lune "blême de fureur" éclaire leurs amours querelleuses.

Autour de Titania veillent des fées minuscules aux noms improbables. Obéron, quant à lui, est secondé dans ses maléfices par le zélé Puck, tantôt lutin taquin, tantôt créature diabolique.

Les folies d'Éros

- L'amour est le moteur premier de tous les personnages, qu'ils soient royaux, simples mortels, ou fées.

Tout commence par un projet de mariage, celui de Thésée et d'Hippolyta. La cour d'Athènes s'y prépare, même les magiciens Obéron et Titania sont venus célébrer cette fête, et quelque part, un groupe de comédiens amateurs se prépare à participer au divertissement. L'amour, c'est d'abord « l'heure nuptiale », la nuit de noces attendue avec impatience par Thésée.

- L'amour est irrationnel : Lysandre et Démétrius aimaient Hermia. Tout à coup, comme en dansant, ils changent de cavalière.

- L'amour est inconstant : une nuit d'été, un lutin effleure les paupières d'un jeune amoureux endormi ; à son réveil il en aime une autre.

- L'amour est violence : Thésée a conquis Hippolyta "en lui faisant violence". Titania et Obéron se font la guerre pour un petit garçon volé et affolent la nature avec leurs terribles querelles. Démétrius promet à Héléna de lui "faire outrage" si elle s'obstine à le poursuivre. Quant à l'amoureuse éconduite, elle est prête à toutes les humiliations : "plus vous me battez, plus je me couche à vos pieds"...

- L'amour est folie : la nuit, se révèlent les fantasmes et les perversions du désir. La reine des fées, victime des sortilèges d'Obéron, tombe amoureuse d'une créature mi-homme, mi-âne. Le rêve nocturne libère les interdits, les désirs enfouis.

La Belle peut enfin s'offrir à la Bête.

Le matin venu, après la nuit enchantée, chacun retrouve sa chacune, "Jeannot sa Jeanneton aura". On se frotte les yeux, un peu confus et honteux des ses rêves.

"Tout rêve est réalisation de désir" dira Freud.

La forêt, un monde hors de contrôle, celui des forces inconscientes agissant dans le sommeil du rêveur.

La fête du théâtre

Si Thésée est le metteur en scène de sa fête nuptiale, Obéron sera le dramaturge des amours nocturnes, assisté de Puck, dévoué collaborateur.

Pendant ce temps, Peter Quince et Nick Bottom, généreux néophytes, organisent la représentation finale des amours de Pyrame et Thisbé. Tout mal dégrossis qu'ils soient, ces amateurs vont nous présenter une désopilante clownerie sur les enchantements du théâtre.

Avec leur langage maladroit et leurs intuitions naïves, ils réinventent les règles de la représentation théâtrale. Avec ce moment de jeu, tout en distance, **Shakespeare** se parodie lui-même, donnant aux amours contrariées des héros, les accents tragiques de Roméo et Juliette.

Manifeste sur le théâtre – mise en abyme vertigineuse : nous regardons le public de la cour qui regarde des amateurs qui jouent des personnages... ou des comédiens professionnels qui cherchent à retrouver la maladresse des amateurs ?

Et si cette nuit d'été ne fut qu'un songe, qui a dormi ? Qui a rêvé ? Qui a veillé ? Et si tout ce qui fut représenté sur scène n'était que le songe du spectateur, le théâtre et le songe seraient donc de la même étoffe.

Et comme le suggère Puck, n'aurions-nous fait que "sommeiller" pendant la nuit du théâtre ?

Quelques clefs du Songe

- Le chiffre 3
 - 3 pièces en une seule
 - 3 intrigues unies par une commune déraison
 - 3 mondes : le réalisme se mêle au merveilleux ; les héros aristocratiques côtoient le peuple ; tous les styles se croisent, poésie et prose, préciosité et langue vulgaire, dans une prodigieuse richesse langagière.
- Une pièce baroque
 - avec un thème unique : l'amour (5 couples, dont les amants Pyrame et Thisbé)
 - avec une unité d'atmosphère : la lune qui baigne les bois et rend les amants lunatiques et déchaîne les esprits.
 - avec un décor principal : le bois magique qui laisse peu de place au palais de Thésée. Tout part d'une boîte vide, comme un théâtre, d'un espace ouvert comme le cosmos. Puis la nature et ses sortilèges s'imposent au cœur du récit.
- Des corps en mouvement

Tout est poursuite, fuite. On court, on se cache, les jeunes amoureux décrivent des arabesques désordonnées dans la forêt d'Athènes pendant que Puck fait le tour du monde et que volent les fées.

Les corps s'épuisent, vaincus par le sommeil. Parfois les sens se brouillent, les yeux se ferment, la déraison est proche. L'intrigue se noue et se dénoue dans le mouvement, c'est la ronde des corps et des émotions. Un ballet voluptueux auquel Titania et Bottom ajoutent leurs ébats érotiques.
- Une fête de la jeunesse

Les amoureux sont bavards, spirituels ; ils manient l'ironie, l'insolence. Les images éthérées côtoient les allusions scabreuses.

Shakespeare parle toutes les langues et donne une cohésion dramatique à tous ces éléments hétérogènes. Il est dans le camp de la jeunesse et de la sensualité.

Dans cette aventure initiatique, il explore de manière libre et joyeuse l'émoi amoureux, la sensualité et les parts d'ombre des désirs refoulés.

Ainsi s'achève "cette comédie érotique d'une nuit d'été".

L'"enchantement" de Démétrius va-t-il durer ?

Que deviendront les nouveaux mariés après les épreuves du rêve ?

Rendez-vous au prochain été... Et si tout recommençait ?

« La décision de monter une pièce de **Shakespeare** ne peut partir que de la matière humaine, de la conviction que l'on a enfin trouvé les acteurs capables de convertir la matière écrite du texte en matière vivante sur la scène. »

Peter Brook

Actions culturelles

Autour du Songe

En amont :

Présentation de **Shakespeare**, son époque et son théâtre dans les classes.

Présentation du **Songe** et des choix de mise en scène.

Le jour de la représentation :

Accueil d'une ou deux classes aux raccords, l'après-midi.

Présentation de l'équipe et du décor, travail de scènes et raccords techniques devant les élèves, discussion avec les comédiens.

Après le spectacle :

Rencontre avec le metteur en scène et les comédiens.

Un partenariat peut être envisagé avec un établissement scolaire pour prolonger cette collaboration autour d'un atelier-théâtre sur un trimestre :

on pourrait, par exemple travailler sur les amoureux dans le théâtre de **Shakespeare**, ou sur les clowns et les bouffons, à partir des "artisans" du **Songe d'une nuit d'été**.

Catherine Delattres, metteure en scène

Comédienne de formation, Catherine Delattres a assuré de nombreuses fonctions pédagogiques: responsable de l'Ecole du Théâtre des 2 Rives de Rouen, puis du secteur "Théâtre Jeune Public" à la Maison de la Culture du Havre et enfin Directrice des Études de l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg de 1990 à 1995.

Parallèlement elle a entamé une collaboration artistique avec Jean-Marie Villégier (**Tartuffe** de Molière, **L'illusion comique**, **Sophonisbe**, **Le menteur** de Corneille et en 2003, **Les deux trouvaillles de Gallus** de Victor Hugo).

Depuis 1984, elle a réalisé les mises en scène des spectacles suivants: **L'enfant** d'après Jules Vallès (Maison de la Culture du Havre), **Maison de poupée** d'Ibsen, **Le pain d'autrui** de Tourgueniev, **Soudain l'été dernier** de Tennessee Williams (Ecole du Théâtre des 2 Rives), **Correspondances amoureuses**, **Grand'Peur et Misère du IIIème Reich** de Brecht, **La Galerie du Palais** de Corneille (Ecole du Théâtre National de Strasbourg), **L'inconnue de Calais** d'après Paul Léautaud, **Les petits potages mécaniques** d'Olivier Saladin, **Le Paradis sur terre** de Tennessee Williams (Théâtre des 2 Rives).

De 2001 à 2004, elle a réalisé la mise en scène d'opéras comiques et d'oeuvres lyriques en collaboration avec L'Atelier Lyrique de Haute-Normandie: **Sancho Pança** de Philidor, **Le Délire** de Berton, **Le Petit Opéra Thérapeutique** d'Isabelle Aboulker, **Le Déserteur** de Monsigny.

Catherine Delattres a fondé sa propre compagnie à Rouen en 1990 et a notamment monté : **Jodelet ou le Maître Valet** de Paul Scarron (1992), **Le Paradis sur terre** de Tennessee Williams (1994), **Sans dessus dessous** d'Eugène Labiche (1996), **Le Cid** de Corneille (1997), **C'est beau et Elle est là** de Nathalie Sarraute (1998), **Les Amoureux** et **Le véritable Ami** de Goldoni (1999), **Les Serments indiscrets** de Marivaux (2000), **Yvonne, princesse de Bourgogne** de Gombrowicz (2002), **Kiki l'Indien** de Joël Jouanneau (2003), **La Cerisaie** de Tchekhov (2004), **Les levers de rideaux : La demande en mariage et le Jubilé** de Tchekhov (2005), **La place royale** de Pierre Corneille (2006), **Un jardin sous la pluie** de Philippe Delerm (2007), **Chat en poche** de Georges Feydeau et **Les petits potages mécaniques** avec Olivier Saladin (2008), **La cantatrice chauve** de Ionesco (2009), **La mouette** de Tchekhov (2010), **Le Jeu de l'amour et du hasard** de Marivaux (2012), **Les Parents terribles** de Cocteau (2013), **L'Étourdi** de Molière (2014).

Damien Avice

Né en 1988 à Caen, Damien Avice obtient un bac littéraire théâtre en 2006, ayant pour professeur Pascal Collin. Il entre ensuite au Théâtre Ecole d'Aquitaine: le Théâtre du Jour, fondé et dirigé par Pierre Debauche. Il y travaille donc avec celui-ci, Robert Angebaud, Françoise Danell, Vincent Poirier, Emmanuel Vérité, Alan Boone...

En 2009, il intègre la seconde promotion du GEIQ théâtre de Haute Normandie, compagnonnage pour les acteurs initié et dirigé par Elisabeth Macocco au Centre Dramatique Régional de Haute Normandie. Il y travaille notamment avec Sophie Lecarpentier, Bernard Rozet et Thomas Jolly.

En 2011, il joue dans *La Dame de chez Maxim* de Feydeau mis en scène par Bernard Rozet lors de la XIIIe édition de la Biennale du Fort de Bron.

Depuis 2012, il joue dans *Henry VI* de Shakespeare mis en scène par Thomas Jolly et intervient auprès des élèves de Terminale option Théâtre.

En 2013, il joue dans *Mon Royaume pour un cheval*, spectacle joué dans les classes des lycées mis en scène par Angelo Jossec.

Il jouera dans *Richard III* (création 2015) mis en scène par Thomas Jolly.

Julie Bouriche

Née en 1985, Julie Bouriche obtient un bac littéraire théâtre en 2003, puis suit un Master d'études théâtrales à l'Université de Caen. En 2008-2010, elle est élève comédienne de la classe professionnelle à l'ACTEA à Caen.

En 2010, elle intègre le GEIQ Théâtre de Haute-Normandie au CDR de Rouen :

Rue de l'arrivée, rue du départ, extraits de textes de Charlotte Delbo, mis en espace par Claude Alice Peyrottes. Création octobre 2011. Tournée en 2011-2012. *Arlequin Poli par l'amour*, de Marivaux, mis en scène par Thomas Jolly. Création novembre 2011. Tournée en 2011-2016. *Du Côté d'Alice 3, La Course aux chansons*, de Marie Nimier, mis en scène par Elizabeth Macocco. Tournée 2012-2013.

En 2013-2014, elle suit une formation de Théâtre baroque avec Benjamin Lazar et Anne Guersande.

En 2015, elle joue dans *Tchaïka*, libre adaptation de la Mouette d'Anton Tchekhov mise en scène Sarah Amrous, compagnie la Sixième Heure et dans *Loveless*, mise en scène Yann Dacosta, création au CDN de Rouen dans le cadre des Laboratoires.

En 2016, elle jouera dans *All By my Self (ou l'Histoire d'une rencontre)* mise en scène Ambre Kahan, compagnie la Sixième Heure.

Bernard Cherboeuf

Il participe régulièrement aux spectacles de Catherine Delattres depuis 1990 : « L'Étourdi » de Molière, « Le jeu de l'Amour et du hasard » de Marivaux, « Chat en poche » de Georges Feydeau, « La Cantatrice chauve » d'Eugène Ionesco, « La mouette » d'Anton Tchekhov ; mais aussi "Une Demande en Mariage", "Un Jubilé" et "La Cerisaie" d'Anton Tchekhov, "Kiki l'Indien" de Joël Jouanneau, "Yvonne, Princesse de Bourgogne" de Witold Gombrowicz, "Les Serments Indiscrets" de Marivaux, "Le Véritable Ami" et "Les Amoureux" de Carlo Goldoni, "C'est Beau" et "Elle est là" de Nathalie Sarraute, "Le Cid" de Pierre Corneille, "Sans Dessus Dessous" d'après 2 pièces de d'Eugène Labiche, "Jodelet ou le Maître Valet" de Paul Scarron, "L'Inconnue de Calais" d'après Paul Léautaud, "L'Enfant" d'après Jules Vallès.

Il a également travaillé au Théâtre des Deux Rives de Rouen sous la direction de Michel Bézu : "La Lente Agonie des Grands Rampants" , "Les Caprices de Marianne" d'Alfred de Musset, "Les Aventures Immobilières" de Pierre Mac Orlan, et Alain Bézu : "Le Barbier de Séville" de Beaumarchais, "Trois Comédies" de Corneille, "14-18" d'après Henri Barbusse ; mais aussi au cinéma dans "Les Misérables" de Josée Dayan, "Le Horsain" de Philippe Venault et "Une affaire de Femme" de Claude Chabrol.

Frédéric Cherboeuf

Après des études menées simultanément en théâtre au Conservatoire de Rouen et à l'Université, (licence de Lettre Modernes), Frédéric Cherboeuf intègre l'école du Théâtre National de Strasbourg où il rencontre Jean-Marie Villégier qui lui offre ses premiers rôles.

Acteur, il collabore régulièrement avec Catherine Delattres, Adel Hakim, Elisabeth Chailloux, Jacques Osinski, Gilles Bouillon, Daniel Mesguich, Stuart Seide, Alain Bézu, Olivier Werner, Guy-Pierre Couleau, Serge Tranvouez, Volodia Serre et récemment, Bertrand Bossard, Philippe Baronnet ou encore Vincent Goethals.

Il joue également au cinéma et à la télévision (avec Cédric KAHN, D. GRANIER DEFERRE, K. BIDERMAN, G. PIRES, Benoit JACQUOT).

Parallèlement, il écrit pour le théâtre

Une collaboration fidèle avec la Compagnie Eulalie et Sophie Lecarpentier le conduit à créer à ses côtés de nombreux spectacles. En 2008 il écrit avec elle *Too Much Fight*, qu'elle mettra en scène la même année.

Il met en scène *Les Amnésiques n'ont rien vécu d'inoubliable* de Hervé Le Tellier en 2011, au Lucernaire puis à Avignon.

Il reçoit en 2012 le Prix d'écriture dramatique de la ville de Guérande pour *On ne me pissera pas éternellement sur la gueule*, co-écrit avec Julie-Anne Roth. Ce texte recevra également les Encouragements du CNT en 2013.

En 2013, il signe avec Guillaume Désanges le texte et la mise en scène de *Marcel Duchamp*, spectacle créé au Phénix de Valenciennes et repris au Centre Pompidou de Paris dans le cadre du Nouveau Festival. Ce spectacle est depuis joué à l'étranger : Vancouver, Miami, Prague.

En 2015 il crée sa Compagnie, *La Part de l'Ombre*. Il mettra en scène *L'Adversaire* d'après Emmanuel Carrère pendant l'hiver 2015/16 au Théâtre des Quartiers d'Ivry et au Théâtre Paris/Villette.

Nicolas Dégremont

Après le Conservatoire National de Rouen et l'École Lecoq, il a travaillé avec La Comédie Errante, la Compagnie Drambakus et la D L Compagnie.

Depuis plusieurs années, il participe régulièrement aux spectacles de la Compagnie Catherine Delattres, il a joué notamment dans *Yvonne Princesse de Bourgogne* Gombrowicz, *La cerisaie* et *La Mouette* de Tchekhov, *La Place royale* de Corneille, *Chat en poche* de Feydeau, *La Cantatrice chauve* de Ionesco, *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux, et en 2014-2015-2016 : *L'Étourdi* de Molière

Il a aussi joué dans des longs métrages : en 2014, « Une mère » de Christine Carrière (sortie Juin 2015) et « Ephéméride » de Gaël Lavigne, en 2008 « Quatre garçons dans la nuit » d'Edwin Baily (France 2), en 2005 « Selon Charlie » de Nicole Garcia.

Emmanuel Gil

Après des études de langue et une formation préliminaire aux arts du cirque, Emmanuel Gil intègre en 2006 le Théâtre-École d'Aquitaine (Théâtre du Jour).

Il travaille sous la direction de Pierre Debauche, Robert Angebaud, Alan Boone, Emmanuel Vérité et Vincent Poirier, en tant que comédien et musicien-compositeur.

Il interprète notamment le rôle du prince Hjalmar dans *La princesse Maleine* de M. Maeterlinck, et Ariel dans *La Tempête* de W. Shakespeare.

En 2009 il intègre la compagnie Dodeka, basée sur Coutances puis crée en 2010 la compagnie 7èmeSol, à Bordeaux.

Passionné de burlesque, il explore le clown contemporain auprès de Heinz Lorenzen, Alain Gautré et Cédric Paga (alias Ludor Citrik).

Il axe sa recherche sur la rencontre du tragique et du comique, en questionnant les différentes figures du marginal dans notre société.

En 2014, il crée le personnage de *Typhus Bronx*, clown-bouffon avec lequel il interprète le *Delirium du Papillon*, un solo caustique sur l'enfermement psychiatrique, toujours en tournée actuellement. Il joue également depuis septembre 2015 dans *L'Imaginaire forcé* d'après Molière, mis en scène par Angelo Jossec.

Florent Houdu

Florent Houdu a fréquenté les conservatoires du XXème et du XVIIIème arrondissements, puis l'école O Clair de lune à Paris. Il a joué dans *Je, tu, il* de François Tardi, présenté dans plusieurs salles parisiennes. Dans le cadre du GEIQ Théâtre en Haute-Normandie, il suit des studios d'interprétation avec Didier Bernard, Yann Dacosta, Guy Delamotte, Catherine Delattres, Jérôme Hankins, Brigitte Jaques-Wajeman, Elizabeth Maccoco, Claude-Alice Peyrottes, Sergueï Vladimirov.

Il prend part aux lectures dirigées par Brigitte Jaques-Wajeman lors d'un "Travaux Publics" et à celles du festival "Ecrire et mettre en scène aujourd'hui" organisé par le Panta Théâtre.

Il joue dans les créations de *Du côté d'Alice 1 / En attendant la récré* de Catherine Anne, mis en jeu par Yann Dacosta, *Le Numéro d'équilibre* d'Edward Bond, mis en scène par Jérôme Hankins, *Une nuit chez les Ravalet*, mis en scène par Thomas Jolly, *Le jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux, *Les Parents terribles* de Jean Cocteau et *L'étourdi* de Molière mis en scène par Catherine Delattres.

Il joue également dans *Drink me, Dream me, Carnets de Parents, Le Village en Flammes,* et *L'Apprenti* mis en scène par Yann Dacosta, en tournée 2014-2015-2016.

Depuis 2014, il joue dans *Mon Royaume pour un cheval* d'après *Roméo et Juliette* de Shakespeare, mis en scène par Angelo Jossec.

Jean-François Levistre

Après une formation à l'école du Théâtre des 2 Rives CDR de Rouen, Jean-François Levistre a souvent été dirigé par Alain BEZU, à 8 reprises, de Jacques le Fataliste de DIDEROT à Cinéma de Joseph DANAN. Par Catherine DELATTRES, 9 fois, du Cid jusqu'à La Mouette. Et par, entre autres, Catherine DEWITT, Denis BUQUET, Herbert ROLLAND, Marie STEEN. Il joue actuellement Pinocchio de Lee HALL, mis en scène par Marie MELLIER et Mathieu LETUVE. Et il est membre du Collectif Les Tombé(e)s des Nues dont le premier spectacle en 2015 s'intitule Achille Batman & J-Claude.

Julie Mouchel

Après avoir obtenu un master II de Philosophie de l'Art à la Sorbonne IV, elle intègre en 2006 le Conservatoire de Rouen, avant Paris le Conservatoire du Xe puis du VIème avec Bernadette Le Saché, Ernesto Berardino (Lecoq).

En 2012, elle joue dans *Spécimen* de François-Xavier Rouyer, et dans *Orage* de Jacinthe Ravandison. Elle se forme auprès de Jerzy Klesyk et Pierre-Alain Chapuis (CNSAD), puis intègre le compagnonnage du CDR de Haute-Normandie de 2012 à 2013,

où elle participe à différents stages et créations théâtrales, avec notamment, Sophie Lecarpentier, Marc Lainé, Thierry Bédard, Thomas Jolly, Catherine Delattres, Sophie Daull, Vincent Garanger et Anne Fischer.

En 2015, elle est comédienne dans la Compagnie L'An 01 et joue dans la pièce ADN de Dennis Kelly, mise en scène par Yoann Bret.

Elle est aussi auteur-compositeur-interprète (chant et guitare) dans le groupe Presque L'Amour (Lauréats des Inrocks Labs 2015).

Taya Skorokhodova

Après avoir suivi de 1998 à 2002 le cours d'art dramatique au Théâtre de Saint Peterbourg et s'être formée au Conservatoire d'art dramatique du Havre, Taya Skorokhodova intègre le GEIQ théâtre au CDR de Haute-Normandie (2011) où elle participe à différents stages et créations théâtrales, avec notamment, Catherine Delattres, Anne Fischer, Marie-Hélène Garnier, Sophie Lecarpentier, Philippe Priasso. Elle joue dans *Rue de l'arrivée, rue du départ*, extraits de textes de Charlotte Delbo, mis en espace par Claude Alice Peyrottes. Création octobre 2011. Tournée en 2011-2012. *Arlequin Poli par l'amour*, de Marivaux, mis en scène par Thomas Jolly. Création novembre 2011. Tournée en 2011-2016. *Du Côté d'Alice 3, La Course aux chansons*, de Marie Nimier, mis en scène par Elizabeth Macocco. Tournée 2012-2013.

En 2015, elle joue le rôle de Macha dans *Tchaïka*, libre adaptation de la Mouette d'Anton Tchekhov mise en scène de Sarah Amrous, compagnie la Sixième Heure.

Elle pratique aussi la danse, après sa formation en danse contemporaine au Conservatoire National du Havre, participe à la compagnie « Pied d'Argile » d'Isabelle Vial de 2010 à 2014, et intervient dans *Queen Kong, La Bazooka* (Sarah Crépin et Etienne Cupins).